

Illusions apparentes et l'homme au linceul

Comme on voit sur la branche..."

Comme on voit sur la branche, au mois de Mai, la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeurs :
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroise;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif ou mort, ton corps ne soit que roses.
Ronsard Amours de Marie, II, 4

Deux
quasi
connaissances
au linceul
(la fleur)

Deux
territoires
connaissances
au linceul
(la femme)

Amalyse de la comparaison

tempes
qui
humanisent
la fleur

Comme on voit sur la branche..."

Comme on voit sur la branche, au mois de Mai, la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeurs :
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroise.

6 vers
sont
consacrés à la
vie de la
fleur

Deux vers
à sa mort

Deux vers
pour la vie
de la femme
qu'elle
vers pour
décrire
sa mort

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif ou mort, ton corps ne soit que roses.
Ronsard Amours de Marie. II, 4

6/2) le rapport
2/4) souligne
le brutalité et le
caractère accidentel
de la mort de la
jeune femme

comparer les deux
manière d'évoquer les deux morts

Etude des rimes

Comme on voit sur la branche..."

Comme on voit sur la branche, au mois de Mai, la rose,
 En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
 Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
 Quand l'Aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
 Embaumant les jardins et les arbres d'odeurs :
 Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
 Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroise;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,
 Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
 La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
 Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
 Afin que vif ou mort, ton corps ne soit que roses.
 Ronsard Amours de Marie. II, 4

Les rimes font apparaître
 une structure nouvelle :

3 quatrains
 et un
 distique

retour
 de
 premier
 mot
 de la
 première
 rime

Cette structure
 à deux conséquences

1) même brève,
 la beauté de la jeune
 femme est mise en
 valeur par le distique

2) le retour de
 la même versification

ABBA avec la reprise

de "rose" implique l'idée
 d'un retour en arrière → donc de l'immortalité

le thème de l'immortalité

Comme on voit sur la branche..."

Comme on voit sur la branche, au mois de Mai, la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube, de ses pleurs, au point du jour l'arrose;

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeurs :
Mais, battue ou de pluie ou d'excessive ardeur,
Languissante, elle meurt, feuille à feuille décroît;

Ainsi, en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté,
La Parque t'a tuée, et cendres tu reposes.

ne donne

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,
Afin que vif ou mort, ton corps ne soit que roses.
Ronsard Amours de Marie. II, 4

Pleurs = rosée vivifiante

il s'agit des vers que nous sommes en train de lire et qui confèrent ainsi à Marie l'immortalité

symbole de vie
alors on se la
différence
entre vie
et mort